

## Document X : la musique irlandaise

Vous aimez la musique celtique et souhaitez vous initier à la musique irlandaise ? Ne nous quittez pas : il y a ici tout ce qu'il faut pour se rencarder ! Vous découvrirez ici tout de la musique irlandaise, qu'elle soit rock, pop, électro, ou traditionnelle ! Des plus grands groupes internationaux, aux artistes moins connus, vous saurez tout des musiciens et groupes irlandais ! Enfin, ne manquez pas non plus nos dossiers spéciaux sur la danse traditionnelle !

### Sinéad O'Connor

Sinéad O'Connor est une chanteuse irlandaise particulièrement célèbre, connue dans le monde entier pour ses tubes, ainsi que pour son engagement politique, et son attitude marginale. Femme de caractère et anti-conformiste, Sinéad O'Connor est une grande artiste, aux moeurs dissolues, qui n'a cessé de défrayer la chronique par son talent musical, ainsi que son attitude à contre-courant. Une artiste à connaître absolument !



Sinéad O'Connor naît à Dublin le 8 décembre 1966, au sein d'une famille dublinoise de 5 enfants. Son père, Jack O'Connor, est un avocat qui décide de se reconvertir en tant qu'ingénieur, tandis que sa femme, Mari O'Connor, s'occupe des enfants en tant que femme au foyer. Cependant, les disputes rythment la vie du couple O'Connor, qui décide finalement de divorcer. A cette époque, Sinéad n'a que 8 ans. Celle-ci emménage donc chez sa mère, avec ses frères et sœurs, et vivent une enfance pénible, marquée par des sévices corporels dont Sinéad O'Connor fera plus tard l'écho au travers d'une de ses chansons. C'est en 1979 que Sinéad O'Connor décide de quitter le domicile de sa mère, pour rejoindre son père et sa nouvelle épouse. Néanmoins, Sinéad n'est pas une enfant facile, et semble rythmer son quotidien de vols en tout genre, d'absentéisme scolaire, et d'autres petites larcins adolescents. Face à cette situation, son père la place dans une école catholique dirigée par les sœurs de Notre-Dame-de-la-Charité. C'est là-bas, qu'elle y découvre une véritable passion pour la musique. En 1983, elle change d'établissement pour intégrer l'école de Newtown, un internat où elle fait la connaissance de Joseph Falvy, un professeur de langue irlandaise, qui lui propose d'enregistrer une démo de 4 chansons. Celui-ci a en effet compris que Sinéad est une jeune fille très talentueuse, qui vaut la peine d'être assistée dans sa démarche musicale.

### Sinéad O'Connor s'engage dans une carrière musicale...

En 1984, les choses s'accroissent : Sinéad rencontre Colum Farrell, avec qui elle recrute plusieurs membres pour former un groupe nommé « Ton Ton Macoute ». Le groupe part à Waterford puis à Dublin, jouer dans des Pubs et sur quelques scènes. Par la force des choses, Sinéad abandonne définitivement sa scolarité, au grand dam de son père qui s'était efforcé à lui faire suivre des études de qualité. Le 10 février 1985, Sinéad apprend le décès de sa mère dans un accident de voiture. Celle-ci est alors accablée par le chagrin, malgré ses relations autrefois tendues avec elle. Face à ces événements, Sinéad décide de quitter le groupe, et de s'embarquer pour Londres. Elle y fait la rencontre d'Anthony Kiedis, le leader des Red Hot Chili Peppers, avec qui elle aura une brève aventure. Elle signe son premier contrat avec une maison de disque, et enregistre sa première chanson baptisée « Heroine », co-écrite avec le célèbre guitariste The Edge, membre du groupe U2. Le single est un véritable succès, et Sinéad sort alors l'album « The Lion and the Cobra », puis « I Do Not Want What I Haven't Got ». Très vite, Sinéad O'Connor s'affirme comme une artiste à contre-courant, très engagée politiquement, et particulièrement marginale. Son look séduit un public de plus en plus attiré par cette femme anti-conformiste, qui n'hésite pas à s'attaquer à l'église en déchirant une photo du Pape Jean-Paul II en plein concert, ou en critiquant les agissements de l'IRA. Son second album est propulsé au rang de disque d'or, grâce à la reprise de la chanson « Nothing Compares To You », écrite par Prince. Elle est numéro 1 dans les charts en Irlande, Allemagne et Grande-Bretagne durant plusieurs mois, et connaît un succès plus fulgurant que la chanson originale.

Sinéad O'Connor devient une grande figure musicale. Sa notoriété est désormais internationale, et elle participe à de nombreux concerts, comme « The Wall Live in Berlin », où elle s'entoure des plus grands comme Roger Waters, membre des Pink Floyd. La même année, elle se marie une première fois avec John Reynolds, son producteur, dont elle aura un enfant, Jake Reynolds. Elle divorce cependant aussi rapidement, et enchaîne alors les aventures. En 1992, elle collabore avec Peter Dinklage, puis enregistre avec U2 la Bande Originale du film « Au Nom du Père ». En 1994, sort son nouvel album « Universal Mother », puis « Fire on Babylon ». En 2000, elle sort un autre opus « Faith and Courage », sorte de florilège de chansons issues du répertoire traditionnel irlandais. Cet album est particulièrement bien accueilli en Irlande, bien que légèrement boudé par les autres pays. Sinéad se remarie en 2001 avec Nicolas Sommerlad, un journaliste dont elle divorcera en 2002. Elle rencontre alors le producteur Dónal Lunny, avec qui elle aura une fille puis un fils, et aura un dernier enfant avec son ancien associé, Frank Bonadio. Elle enregistre un nouvel album en 2006, dédié cette fois au reggae jamaïcain, puis sort un autre album en 2009, nommé Theology.

## Alan Stivell



Alan Stivell est à la musique celtique ce que le trèfle est à l'Irlande. Mondialement connu, cet auteur-compositeur-interprète est un musicien français de talent, qui est parvenu à populariser la musique et la culture celtique dans le monde entier. L'Irlande a d'ailleurs été au centre de ses préoccupations : il a permis de sensibiliser d'avantage le public à la musique traditionnelle irlandaise, et lui a de ce fait, donné un nouvel élan. Présentation de cet artiste hors normes, qui sut insuffler des vocations ainsi que le renouveau dans ce milieu autrefois fermé...

Alan Cochevelou (le nom Stivell viendra plus tard) passe son enfance à Paris, où il découvre l'univers du piano. Très vite musicien dans l'âme, il fait la découverte d'un instrument qui changera à jamais sa vie : la Harpe Celtique. Il décide alors de prendre des cours pour devenir harpiste, et grandit au sein d'une famille où la musique celtique a une grande importance. Durant sa jeunesse, Alan se passionne pour tous les côtés de la musique celte. Il suit alors des cours pour apprendre le breton, le gaélique, la mythologie celtique, et la culture Irlandaise, Galloise et Écossaise... Très rapidement, Alan donne des récitals de harpe en Bretagne comme à Paris, sensibilisant un public aussi bien breton, que parisien, écossais ou irlandais à la Harpe Celtique, cet instrument médiéval à l'époque oublié... Il se compare dès lors à un barde venu faire découvrir un nouveau style musical issu d'inspiration celtique... C'est en 1957 que sa renommée le dépasse, et qu'on lui propose de faire la première partie de Line Renaud à l'Olympia. Le concert est un succès, et l'encourage à poursuivre. Il se met dès lors à composer, et enregistre en 1959 son premier 45 tours nommé « Musique Gaélique », puis en 1963, un 33 tours nommé « Telenn geltiek – Harpe celtique ». Les 2 enregistrements lui valent de nombreuses éloges et critiques, et Alan Stivell signe dès 1967, un contrat exclusif avec Universal. Il prend alors le nom d'Alan Stivell, le nom « Stivell » signifiant en gaélique « source jaillissante ». En 1970, il enregistre un album d'une toute autre envergure : « Reflet ». C'est un succès sans borne : la France entière se prend d'un engouement phénoménal pour son œuvre, ainsi que le reste de l'Europe, et les États-Unis. Le tourisme en Bretagne est alors boosté, et beaucoup se pressent pour visiter la fameuse forêt de Brocéliande dont il parle dans son premier opus. Vient ensuite une succession de concerts et récitals, où Stivell joue de la harpe, du piano, ou encore de la bombarde. Il enchaîne très rapidement avec de nouveaux albums studios, qui lui vaudront de nouvelles tournées internationales. Il donna notamment un magnifique concert en 1975 à Dublin, la capitale irlandaise déjà conquise par ce renouveau celtique. D'années en années, Stivell fait des adeptes, et de nouveaux artistes se développent autour de sa musique. Beaucoup souhaitent contribuer à « dépoussiérer » ce patrimoine celte autrefois oublié que Stivell a su réveiller. C'est en 1995 que Stivell révèle de nouveau la musique traditionnelle irlandaise avec le fameux album « Brian Boru », un album d'inspiration irlandaise, faisant référence à Brian Boru, un roi suprême qui régna sur le royaume d'Irlande. Stivell en profite pour solliciter des instruments typiquement irlandais, et faire allusion à l'Histoire irlandaise... Entre temps, Stivell a sorti de nombreux autres albums, tous marqués par cette touche celte. On reprochera parfois au musicien de trop conceptualiser sa musique, et de moderniser à l'extrême des musiques issues d'un patrimoine culturel plus ancien. Néanmoins, Alan Stivell est l'une des plus hautes figures de la musique celto-irlandaise connue à ce jour. Et visiblement, celui-ci n'a pas fini de nous surprendre...

## Les Chieftains

S'il y a un groupe irlandais à connaître, c'est bien les Chieftains dont il s'agit ! Ce groupe trad est incontestablement l'un des groupes les plus connus et les plus entendus dans les Pubs Irlandais ! Ce groupe réunit l'ensemble des instruments traditionnels irlandais pour créer de véritables standards de la musique trad irlandaise ! A écouter absolument !



Les Chieftains (« le clan »), voient le jour en 1963 à Milltown. C'est autour de Paddy Moloney, ancien de « The Square » que se greffe le reste du groupe : Martin Fay au violon, Sean Potts au tin whistle, Michaël Trudy à la flûte et David Fallon au bodhràn qui sera remplacé dès le deuxième album par Peadar Mercier. Très vite, le groupe rencontre un franc succès, et la formation s'élargit à une harpe pour l'album suivant (1971) avec le harpiste Derek Bell. C'est cette année là que les Chieftains se démarquent de l'ensemble des groupes irlandais, par un style bien défini. Dès lors, les irlandais s'arrachent leurs albums, et considèrent leur musique comme un véritable renouveau de la musique traditionnelle irlandaise.

### Le Succès dépasse les Frontières Irlandaise

Désormais le groupe a atteint une notoriété internationale, et en 1975 ils écrivent la musique du film « Barry Lyndon », et « Women of Ireland » fait le tour du monde. Peadar Mercier passe la main et c'est Kevin Conneff qui prend le relais au bodhràn. Les Chieftains participent en 1977 à la bande originale du film « Le Taxi Mauve » de Yves Boisset. L'année suivante, le groupe reçoit un Grammy pour « Chieftains7" dans la catégorie Musique du Monde. Puis, une nouvelle mutation intervient dans le groupe : Michael Tubridy et Sean Potts partent et Matt Molloy, ancien des Planxty, arrive, et les Chieftains gagnent leur deuxième Grammy pour Boil The Breakfast Early. Leur musique s'exporte jusqu'en Chine où ils joueront d'ailleurs sur la grande muraille. Une première. Le uilleann pipe de Paddy Moloney s'invite dans un orchestre symphonique pour la pièce de Tristan et Iseult. En 1986 sur la commande du National Geographic Spécial, le groupe enregistre « Ballad of the Irish » horse. Deux ans plus tard The Chieftains se lancent dans la musique bretonne.

### Années 90 : le temps de la consécration

Les années 90 seront la décennie de la consécration. En 1991, c'est le disque d'or avec « The Bells of Dublin ». En 1997 le groupe collabore de nombreuses fois avec Carlos Nunez, un joueur de gaïta, une cornemuse galicienne. Les deux derniers albums sont, « Tears of Stones » en duos, et « Water of the Well » qui renoue avec des musiques traditionnelles des différentes régions d'Irlande.

## Les Corrs



Les Corrs forment un des groupes les plus populaires irlandais avec U2 et les Cranberries. Cette famille composée de 3 sœurs et d'un frère distille à bonne dose un mélange de pop rock et de musique traditionnelle irlandaise. Les guitares électriques se mêlent ainsi harmonieusement à la tonalité du tin whistle, du fiddle, ou encore du bodhràn. Voici le portrait d'une famille irlandaise hors du commun, qui a su faire battre le cœur de milliers de fans dans le monde.

À l'origine le groupe est formé de 4 membres de la Fratrie Corr. Des frères et sœurs irlandais venant tout droit de Dundalk. Jim le plus vieux des 4 et est né le 31 juillet 1964 à Dundalk dans le Comté de Louth. Ensuite vint une petite sœur nommée Sharon née le 24 mars 1970, puis Caroline née le 17 Mars (St Patrick) 1973 et enfin la petite dernière et non négligeable Andrea née le 17 Mai 1974 à Dundalk. C'est Jim qui eut l'idée de lancer un groupe familial. Il jouait de la guitare ainsi que du piano et de l'accordéon. Sa petite sœur Sharon, quant à elle, magnait le violon d'une aisance parfaite et avait suivi quelques cours de



piano. Sa sœur Caroline qui dans les tous début ne faisait que les chœurs, s'est alors mise à la batterie et au bodhràn en plus des cours de piano que toute la fratrie avait du subir. Quand à Andrea, ses points forts étaient le chant et le tin whistle.

### **Les Début de leur Carrière Musicale**

Dès le milieu des années 90, le groupe passa une audition pour jouer dans un film irlandais : The Commitments. Ils n'obtinrent que des petits rôles cependant David Foster les repéra et devint leur manager. Ils partirent aux USA, à Malibu en 1995 pour enregistrer leur premier album sous le label Atlantic Records. Ils donnèrent naissance à Forgiven not Forgotten (album contenant leur premier succès : Runaway). Ils revinrent en Irlande avec ce premier album qui eut un grand succès ! C'était un mélange de pop rock avec une touche irlandaise que ce soit avec le violon ou les instrumentaux traditionnels. Ils enchaînèrent avec un deuxième album Talk on corners en 1997 enregistré à Hollywood qui connu un succès mitigé mais pas un flop. Parmi sa tracklist : on pouvait y retrouver « So Young », « Only when I sleep » et « I never loved you anyway ». Leur succès restait cependant fragile, notamment en Angleterre où ils devaient encore faire leurs preuves. Mais, ils firent un concert au Royal Albert Hall de Londres le 17 mars 1998, qui déclencha l'adhésion incontestable du public britannique. Très rapidement, le groupe accueillit 2 musiciens : le bassiste Keith Duffy et le guitariste Antony Drennan.

Le Succès au Rendez-vous Toujours plus soucieux d'évoluer, et d'assurer un travail de qualité, ils enregistrèrent dès l'année suivante un concert « MTV Unplugged » aux studios Ardmore près de Dublin devant un public privilégié. Ils sortirent un album de ce concert acoustique (joué en présence d'un orchestre). Quelques mois après, ils jouèrent le concert le plus gigantesque de toute leur carrière au stade Lansdowne Road devant un public déchaîné prêt à faire la fête sur les jigs irlandais, et chanter Runaway. En l'an 2000, la mère des Corrs mourut d'une maladie grave, et le groupe sortit en son honneur un album un peu plus pop que les précédents : In Blue. Cet album eut un succès phénoménal, notamment avec Breathless, et Irresistible. Quatre ans passèrent sans nouveautés et le groupe lança un nouvel album très attendu par les nombreux fans. Borrowed Heaven fut un retour très réussi pour les Corrs avec Angel, et Long Night. Ils entamèrent alors le Borrowed Heaven Tour, soit une tournée gigantesque à travers l'Europe et les Etats-Unis. Ils ne firent la tournée qu'au nombre de 3 : Caroline étant enceinte de son deuxième enfant. A la batterie, se trouva alors Jason Duffy, le Frère de Keith qui remplaça par conséquent la batteuse. Dès 2005, ils revinrent avec un album de reprise de chansons irlandaises. Album étant un véritable retour aux sources irlandaise de la famille Corr. Cet album « Home » connu un succès non attendu et est à ce jour le dernier album en date de groupe. De 2005 à 2009, le groupe a décidé de faire une pause, celle-ci étant motivée par le souhait de consacrer plus de temps à leurs familles respectives. Andrea Corr de son côté, a tenté de lancer une carrière solo, qui n'a pas remporté le succès escompté... Les Corrs ont toutefois annoncés leur retour en famille pour 2009 ou 2010.

### **Les Cranberries**

Les Cranberries sont un mythique groupe de rock composé par 4 irlandais originaires de Limerick. Célèbres dans le monde entier pour leurs textes engagés sur la question irlandaise, et leur rock incisif, les Cranberries est un groupe de légende, de la même lignée qu'un groupe comme U2.

Le groupe des Cranberries (Canneberges en Français) se compose de 4 membres irlandais originaires de Limerick. Il fut formé pendant le mois de mai 1990... A l'origine, un groupe existait déjà depuis environ 7 mois (en 1989): « The Cranberries Saw Us ». Il était composé de :

- Noel Anthony Hogan (guitariste)
- Michel Gérard Hogan (bassiste),
- Fergal Patrick Lawler (batter)
- Niall Quinn

Ce dernier quitta le groupe pour se consacrer à de nouveaux projets avec un autre groupe. Suite à ce départ, le groupe se lança à la recherche d'un autre chanteur qui se trouva être une chanteuse : Dolores O'Riordan. La venue de Dolores dans le groupe fut un grand apport car elle chantait depuis ses 3 ans et composait et jouait du piano et de la guitare aussi depuis qu'elle était adolescente. Sous l'influence de cette nouvelle chanteuse, ils écourtèrent leur nom pour devenir les Cranberries. Dolores écrivit en se basant sur une maquette du groupe précédent le titre Linger. Cette maquette eut un succès tel qu'après quelques critiques et discussions avec plusieurs labels, le groupe signa avec Island Records et lança un premier single de lancement: « Uncertain » qui constitua un premier échec. Le groupe décida de repartir



sur de nouvelles bases en se séparant de leur manager et enregistrèrent leur premier album en mars 1993 « Everybody Else Is Doing It, So Why Can't We ? ». Leurs singles « Dreams » et « Linger » s'en détachaient, malheureusement le groupe n'était toujours pas connu du grand public. Cet album s'est jusqu'à maintenant vendu à plus de sept millions d'exemplaires dans le monde. Le 5 mars 2004, lors d'une conférence de presse, Dolores annonça que le groupe se séparait et qu'elle se lançait dans une carrière solo. C'est ainsi que les Cranberries se séparèrent, mais Dolores a laissé entendre qu'on ne pouvait pas prévoir un éventuel Come-Back du groupe dans une dizaine d'années... Quoiqu'il en soit, Dolores O'Riordan vient de signer son retour par une carrière solo. Un album fort, profondément marqué par des influences très... « Cranberries ».

## The Dubliners

The Dubliners est un des groupe populaire irlandais les plus connus au monde. Réputés pour leur musique traditionnelle folk irlandaise, les Dubliners ont enregistrés, et enregistrent encore quantité d'albums qui s'arrachent aux 4 coins du monde. Violon, bodhrán, guitare et flûte irlandaise sont au rendez-vous ! Alors ? Envie d'un petit air trad ? C'est parti !



Le groupe the Dubliners a vu le jour en 1962, à Dublin en Irlande. A cette époque, le groupe se composait de 4 membres principaux dont :

- Ronnie Drew (chant, guitare)
- Ciaran Bourke (chant, guitare, flûte irlandaise et harmonica)
- Luke Kelly (banjo à 5 cordes)
- Barney McKenna (banjo ténor)

Ces derniers avaient pour habitude de jouer ensemble au Pub O'Donoghue's, à Dublin. Au départ, le premier nom du groupe fut « The Ronnie Drew Group », au grand dam de Ronnie Drew, qui n'appréciait pas du tout cette appellation. Le nom « The Dubliners » fut alors adopté, le groupe jouant alors essentiellement à Dublin (A noter que Luke Kelly lisait à ce moment là le roman « The Dubliners » de James Joyce, qui le conforta dans l'idée que le groupe devait porter ce nom). Les Dubliners composent ce qui deviendra de véritables standards de la musique traditionnelle irlandaise. Au cours des années, les Dubliners se définirent aux yeux du public comme LE groupe de référence en matière de folk irlandais. Ils passèrent alors la fin des années 60 et le début des années 70 en tournée en Europe et aux Etats-Unis. Ce fut alors en 1974, qu'un accident tragique se produisit pour le groupe. Alors qu'ils étaient en plein concert, Ciaran Bourke s'effondra sur scène à la suite d'une hémorragie cérébrale. Sa rémission fut longue et difficile, et fut succédée d'une nouvelle attaque cérébrale quelques années plus tard. Cet accident lui paralysa le côté gauche du corps, l'empêchant de rejoindre le reste du groupe dans les tournées. Il mourut en 1988, à la grande peine de ses camarades. Mais ce malheur n'arriva pas seul, et ce fut en 1980 le tour de Luke Kelly, à qui l'on diagnostiqua une tumeur cérébrale. La violence de la maladie et du traitement l'empêchèrent de jouer avec le reste du groupe, et les Dubliners demandèrent à Sean Cannon de le remplacer. Luke Kelly insista toutefois pour participer aux lives et concerts du groupe malgré son état. Il mourut en 1983. Les années qui suivirent furent assez marquantes pour le groupe, car de nombreux grands morceaux sortirent et firent tout le succès des Dubliners. Parmi elles, notons surtout « The Wild Rover », un morceau enregistré en collaborations avec les Pogues. De 1980 jusqu'à aujourd'hui, les Dubliners jouent et tournent toujours dans le monde entier, avec à leur bord un florilège de grands morceaux traditionnels irlandais connus dans le monde entier. Les Dubliners perdent Ronnie Drew, leader du groupe Le 16 août 2008, Ronnie Drew succomba à 73 ans aux suites d'un cancer. En Irlande et partout ailleurs, le public déplora cette perte tragique, et Mary McAleese et Bertie Ahern (alors Taoiseach) lui rendirent hommage, tout comme de nombreux musiciens (dont U2, les Corrs, ou encore les Pogues...).

## Enya

Artiste irlandaise aux sonorités mondialement connues, Enya est aujourd'hui une chanteuse hors pair, qui connaît un succès montant. Connue pour ses morceaux calmes qui invitent à la détente et au voyage, Enya mène une carrière jalonnée par les réussites et la reconnaissance de ses pairs. Bien que n'aimant pas l'attrait de la célébrité, Enya reste des plus discrète lorsqu'il n'est pas question de faire la promotion de ses derniers albums. Un vrai bonheur pour les oreilles !

Eithne Ní Bhraonáin (Enya Brennan sous la forme anglicisée) est née à Gweedore, dans le Comté de Donegal en Irlande, le 17 mai 1961. Elle passe son enfance dans une famille profondément marquée par la musique : pas un seul membre de la famille ne sait pas jouer d'un instrument ! Très vite, ses frères et sœurs forment un groupe nommé « An Clann As Dobhair » en 1968 qui sera renommé « Clannad » 2 ans plus tard. Eithne décide de rejoindre le groupe en 1980 pour y jouer du clavier et ajouter sa voix aux chœurs. L'expérience semble être une véritable révélation pour elle, et Eithne manifeste l'envie de mener sa propre carrière solo. Elle fait alors la rencontre de Nicky Ryan, qui deviendra son manager et producteur. Eithne semble dotée d'un véritable talent pour la création musicale. Elle aime alors utiliser des sonorités de la musique irlandaise pour les remanier et les assembler avec des sonorités New Age. Le résultat est surprenant ! Après quelques enregistrements, on propose à Eithne de participer à la composition du film « The Frog » (French Lesson). C'est d'ailleurs à ce moment qu'Eithne prend le nom d'Enya.



### Une réputation exemplaire, pour une chanteuse hors-pair

Sa participation sur le film The Frog connaît un vif succès, et lui ouvre la porte de l'univers de la TV. Elle est dès lors engagée pour composer la musique d'un documentaire télévisé nommé « The Celt » en 1986. Mais Enya a d'autres envies que la composition pour la TV : elle souhaite sortir son premier album. Celui-ci sort en 1987 sous le nom « Enya » et connaît un succès assez mitigé. Avec son album Watermark en 1988, Enya commence à se faire connaître grâce au morceau Orinoco Flow qui atteint des sommets en Grande-Bretagne : près de 8 millions de copies sont alors vendues ! Trois ans plus tard, avec Sheperd Moons, elle fait encore mieux et c'est 10 millions d'exemplaires qui sont vendus avec, à la clé, son premier trophée Grammy dans la catégorie « Meilleur album de musique New Age ». Grâce à The Memory of Trees, Eithne obtient son deuxième Grammy en 1995. En 1997, paraît un Best Of : « Paint the sky with stars ». Cette même année on propose à Eithne de composer la Bande Originale du film Titanic de James Cameron, mais elle refuse l'offre. Après une pause de 5 ans, Eithne publie un nouvel album « A Day Without Rain » en 2000 qui atteint des records de vente dans le monde entier. Après la sortie d'Amarantine en 2005 et de « And Winter Came », Enya a su s'imposer au monde comme une star montante de la musique New Age.

## **The Pogues**



The Pogues est un groupe irlandais d'influence rock/folk. Leur musique allie musique traditionnelle irlandaise, avec l'énergie du rock-punk des années 80/90, où les guitares électriques s'allient à la perfection avec les instruments traditionnels comme le bodhrán, le tin whistle, l'accordéon ou encore la mandoline. Beaucoup classent ce groupe irlandais comme étant l'un des plus grands d'Irlande, avec les Chieftains ou les Dubliners.

Tout commence en 1982 à Londres, lorsque se forme un petit groupe de musique nommé « Pogue Mahone ». Ce nom est en réalité une transcription anglaise de l'expression gaélique « Póg mo thóin », qui signifie « Embrasse mon Cul ». A cette époque, le groupe se compose de 6 musiciens dont :

- Shane MacGowan (au chant)
- Spider Stacy (au tin whistle)
- Jim Fearnley (à l'accordéon)
- Jeremy Finer (à la guitare et au banjo)
- Cait O'Riordan (à la basse)
- Andrew Ranken (aux percussions et à l'harmonica)

Leur carrière démarre au départ dans les rues, et dans les Pubs, où ils interprètent aussi bien des morceaux traditionnels irlandais, que des morceaux originaux composés par le groupe. D'années en années, ils commencent alors à gagner en notoriété, et on leur propose de faire quelques lives sur des scènes médiatisées, où ils font la première partie des Clash en 1984.



## Un groupe qui détonne... mené par un Shane McGowan turbulent

Dès 1985, ils décident de prendre le nom de « Pogues », après avoir été refusés dans de nombreuses radios devant la vulgarité de leur premier nom. Ils sortent alors leur premier album « Red Roses for Me », qui connaît un fort succès. Entre-temps, Phil Chevron se joint aux rangs du groupe, et les Pogues enregistrent un nouvel album : « Rum, Sodomy & the Lash », sous la tutelle d'Elvis Costello. Le titre est en vérité une référence à une phrase que Winston Churchill aurait prononcé au sujet des conditions de vie de la marine britannique). La bassiste Cait O'Riordan annonce peu après son départ, suite à son mariage avec Elvis Costello. Darryl Hunt prend alors le relais, et Terry Woods, un multi-instrumentaliste les rejoint dans la foulée. Ce n'est qu'à cette période que Shane MacGowan commence à mener une existence assez dissolue. Il jongle alors entre drogue et alcool, prend énormément de poids, se fait connaître pour sa vulgarité et ses affres avec la police. Tout cela porte énormément préjudice à l'image du groupe entier. Côté musique, les Pogues participent à de nombreux projets, composent des bandes-sons pour des films et enregistrent avec les Chieftains l'incontournable morceau « The Wild Rover ». En 1988, ils présentent l'album « If I Should Fall from Grace with God » (« Si je devais perdre la grâce de Dieu »), avec un tube, qui deviendra un morceau planétaire : « Fairytale of New York », un chant de Noël qui resta premier dans les charts en Irlande et au Royaume-Uni. Le succès est sans borne, mais quelque peu émaillé par l'attitude de Shane McGowan, de plus en plus violent et incontrôlable. Bien que celui-ci soit le leader du groupe depuis sa création, MacGowan quitte le groupe en 1991, laissant derrière lui un groupe moins efficace que du temps où il chantait et composait les textes. Les Pogues poursuivent malgré tout sans lui jusqu'en 1996, après la sortie de 2 albums plus ternes que les précédents. Mais le groupe s'essouffle rapidement après le départ de son leader, et décide dès 1996 de voter la séparation du groupe. Ces derniers ne se reforment exceptionnellement qu'en 2001 et 2004, pour quelques concerts en Europe et aux États-Unis avec la participation exceptionnelle de Shane McGowan...

## **Riverdance**

Riverdance est un spectacle folklorique irlandais de renommée mondiale, composé de claquette irlandaises, de chants typiquement irlandais, ainsi que de musique celtique. D'une durée de 2 heures, Riverdance est LE spectacle qui a permis de révéler la culture irlandaise au monde contemporain.

1995 : l'Irlande reçoit à domicile l'Eurovision. Afin d'animer le show, la RTÉ charge la productrice de l'émission, Moya Doherty, de recruter une troupe de 24 danseurs irlandais ainsi que 2 solistes, afin de présenter une entracte de 7 minutes lors de l'Eurovision. Bill Whelan est alors chargé de composer la musique de cette intermède... Ce « mini-spectacle » se veut pluridisciplinaire, et entièrement dédié à la culture irlandaise. Il réunit ainsi :

- la musique traditionnelle irlandaise
- la danse traditionnelle irlandaise (claquettes, giges... etc)
- le chant
- la comédie

La prestation rencontre alors un succès phénoménal : les critiques sont dithyrambiques et le public salue le talent des danseurs. Les choses s'enchaînent très vite et un single intitulé « Riverdance » sort dans les bacs peu de temps après. Tout le monde se l'arrache alors, et le single atteint des ventes record en Irlande et au Royaume-Uni. Ce succès inopiné convainc rapidement Moya Doherty et Bill Whelan de monter un spectacle complet, basé sur le même concept : la promotion de la culture irlandaise au travers de giges, danse, chants et musique typiquement irlandaise. Les débuts du spectacle, jusqu'au succès mondial. Comme on ne change pas une équipe qui gagne, la troupe de 24 danseurs et de 2 solistes ayant fait leur show lors de l'Eurovision sont rappelés, et entament leur premier spectacle le 9 février 1995 au Point Theatre de Dublin. Une vidéo du spectacle y est d'ailleurs tournée et commercialisée en avril 1995 : le succès devient phénoménal. Très vite, des pays du Monde entier réclament une représentation à domicile, obligeant la troupe à voyager à travers l'Europe et les Etats-Unis. En moins de 15 ans, Riverdance est devenu un spectacle de grande envergure : son succès est tel, qu'il a fallu recruter 3 troupes distinctes pouvant tourner dans les 4 coins du globe :



## Rory Gallagher



Rory Gallagher (1948-1995) est l'un des plus grands guitariste et rocker irlandais de tous les temps ! Adulé par de nombreux fans, Gallagher faisait partie de ces « Guitar Heros » renommés qui ne vivaient qu'au nom du rock et du blues. Véritable symbole de toute une génération, Gallagher a fait vibrer un public adepte de ses riffs magnifiquement joués sur sa stratocaster Fender. Découvrez sans plus attendre la vie pour le moins dissolue de ce maître incontesté de la 6 cordes...

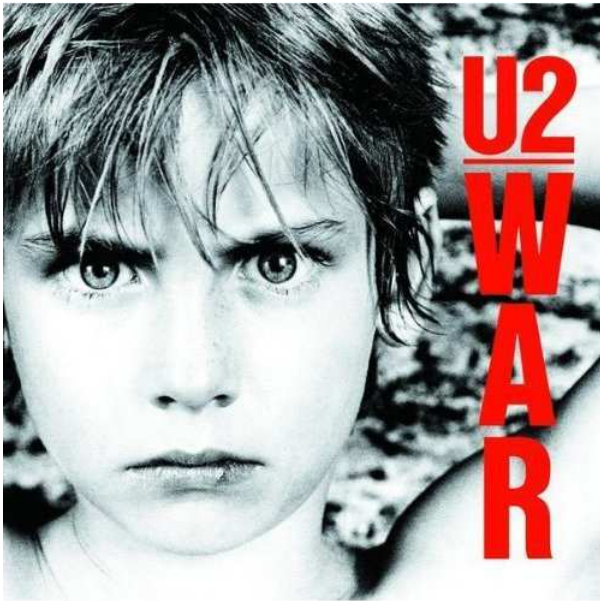
Gallagher découvre la musique vers 9 ans en écoutant des artistes de renom

tels qu'Elvis Presley, Muddy Waters ou encore Chuck Berry... Très vite, le virus le prend : il n'a plus qu'une idée en tête : s'acheter une guitare, et apprendre les secrets du rock. Ses parents consentent à lui offrir une guitare, et c'est dès l'âge de 9 ans que Rory Gallagher découvre ses premiers amours : celle de l'apprentissage de la musique. Dès l'âge de 15 ans, le succès est au rendez-vous, et Gallagher est déjà considéré comme un professionnel de la musique. C'est d'ailleurs à cette âge qu'il acquiert sa première Stratocaster, une Fender Stratocaster Sunburst de 61 qu'il ne quittera plus jusqu'à la fin de sa vie. Désirant pousser plus loin son évolution musicale, il fonde son premier groupe, « Taste » en 1966... Et déjà il monopolise de tout son talent la guitare et le chant... Le groupe sort deux albums, « Taste » et « On the board » avant de se séparer. Gallagher se lance dans une carrière solo Gallagher attaque sa carrière solo en 1970, carrière solo ô combien riche en enregistrements. Dans les premières années sortent les albums « Rory Gallagher » et « Deuce » qui ne reçoivent qu'un succès mitigé en Grande Bretagne... Après une tournée harassante couvrant les États-Unis jusqu'à l'Europe, Rory repart en studio pour un nouvel album... C'est en 1972 que sort le « Live in Europe » qui explose le top 10 des charts. Le live est alors consacré disque de platine, et vaut à Rory le titre de « musicien de l'année » décerné par le magazine Melody Maker. Après un nouvel album « Blueprint » Gallagher repart en tournée... 4 mois de tournée allant des USA à l'Australie, enchaînant les dates avec ses solos inspirés, ses riffs tantôt agressifs, tantôt plus doux et blues... On peut dorénavant dire que Rory s'est imposé comme un maître de la 6 cordes. Mais après cette longue tournée il ne reste que peu de temps pour enregistrer en automne 73 l'album « Tatto » 1974 est encore une année chargée de tournée... Un seul album sort cette année là, et pas un des moindres, le fabuleux « 74' Live Irish Tour »... Cet album est accompagné d'un documentaire de 90 minutes où l'artiste dégouline de talent, que ce soit par son blues Stratocaster ou par ses ballades à l'acoustique. En 1976, après la sortie l'année passée de « Against the grain », l'artiste se rend au prestigieux Montreux Jazz festival, en France. Il sort peu après « Calling card », qui ne reçoit qu'un succès mitigé... En live Rory resplendit toujours si ce n'est plus, ne décevant jamais son public, participant même en été 1977 à l'émission diffusée sur la première chaîne de télévision allemande « ADD Rockpalast »... En 1978 sort « Photo finish » en 1979 « Top priority » et en 1980 « Stage struck »... Puis vient l'heure du silence : Rory ne fait plus parler de lui jusqu'en 1986, date à laquelle sort l'album très attendu : « Defender »... Ses apparitions scéniques sont rares et c'est un Rory Gallagher obèse et bouffi qui s'offre au public... La stout irlandaise et les pilules ont en effet eu raison de lui et le grand Gallagher a perdu de son panache, sous le regard circonspect de ses fans... 1990 : un nouvel opus « Fresh evidence » sort... Rory est de plus en plus mal en point. Ce n'est qu'en 1992 qu'il retrouve la force de remonter sur scène. Cette même année sort la compilation « Eched in blues » regroupant tous les grands morceaux blues de sa carrière. En 94, en pleine tournée européenne Gallagher tombe gravement malade... En 95 il se fait opérer et subit une greffe du foie... Malheureusement pour lui, la greffe est rejetée : il meurt à Londres le 14 juin 1995 à l'âge de 48 ans, laissant derrière lui un héritage musical considérable. Véritable monstre de la scène rock internationale, U2 est un groupe majeur qui fait encore aujourd'hui l'unanimité des foules. Groupe profondément engagé à des fins politiques et humanitaires, Bono, The Edge, Adam Clayton, et Larry Mullen Junior, ont, en l'espace de 20 ans, été propulsés par un succès mondial dépassant les ambitions de leurs maisons de disques. Selon plusieurs sources, il s'agirait même d'un des groupes les plus téléchargés au monde !



## U2

L'histoire du groupe débute en 1976, lorsque 4 dublinois décident de former un groupe de rock. Dave Evans (rebaptisé plus tard The Edge), Adam Clayton, Paul Hewson (rebaptisé Bono Vox, puis Bono), répondent donc présent à cet appel. Le groupe est alors baptisé du nom de Feedback, puis de The Hype, et adopte finalement le nom de U2, plus dans un esprit de communion avec son public qu'une référence à l'avion espion américain, qui selon la légende aurait été abattu en Union Soviétique le jour de la naissance de Bono.



Les choses s'enchaînent rapidement, et déjà, les jeunes dublinois rencontrent Paul McGuinness, qui accepte de devenir leur manager. L'objectif désormais est de décrocher un contrat, et de harponner une maison de disque. Les premières démarches s'avèrent être de gros échecs : les maisons de disques ne sont pas convaincues, ni les représentant d'EMI, qui quittent leur concert en pleine interprétation. Leur manager Paul McGuinness, ne s'avoue pas vaincu : il obtient peu après un contrat avec Island Record, une maison de disque qui signe un contrat avec le groupe en 1980. En octobre, leur premier album « Boy » est dans les bacs. Leur premier single « I will follow » est un succès, et le groupe s'embarque pour une tournée européenne et américaine. Le groupe développe un rapport de plus en plus particulier avec le public : Bono fait participer les foules, grimpe sur les amplis, les échafaudages, fait monter des personnes avec lui sur scène... Sa désinvolture, et sa pêche électrisent le public.

Octobre 81 : U2 sort son 2nd album : October, puis sort en 83 « War », qui aborde des sujets politiques de grande envergure, et s'attaque au conflit de l'Irlande du Nord (« Sunday Bloody Sunday »). Le succès est immédiat : numéro 1 dans les charts au Royaume-Uni, l'album explose les records de ventes partout dans le monde. Le quatrième album « The Unforgettable Fire » sort ensuite. Durant la tournée, Bono ne cesse de placer des messages en matière d'actualité politique : le projet d'initiative de défense stratégique, la course à l'armement, l'apartheid en Afrique du Sud, les conflits au Salvador et au Nicaragua... Bono s'engage, et c'est notamment une des explications de son succès.

### En marche vers un succès planétaire

Le 9 mars 1987, sort « The Joshua Tree ». « With Or Without You » devient un tube planétaire lors de l'été 87 et l'album est certifié platine aux États-Unis en moins de 48 heures après sa sortie. Un record qui les sacre en tant que plus grand groupe de rock de la scène internationale ! Dès l'année suivante, U2 sort « Rattle and Hum » puis décide de se consacrer à des projets humanitaires (lutte contre le SIDA, dette africaine...etc.). Peu après, il découvrent la ville

de Berlin, ville, qui deviendra une source d'inspiration musicale, et qui fait naître « Achtung Baby » en 1991. Les sonorités du groupe sont radicalement en rupture avec leurs albums précédents. L'utilisation du phasing sur la voix de Bono, et d'effets de distorsion sur la batterie est une nouvelle évolution de leur maturité musicale : « The Fly, c'est le bruit de quatre types en train de scier le Joshua Tree » explique The Edge. La tournée d'Achtung Baby est baptisée Zoo TV Tour. Inspiré par la puissance des médias démontrée durant la guerre du Golfe, le show est totalement interactif. Bono devient un personnage à part entière : « The Fly ». Il singe dans une critique amère et caricaturale, les personnages influents de la société moderne.



## Des albums et tournées de plus en plus engagés

En 1993, le groupe enregistre l'album « Zooropa », album boudé par le public, et descendu en flèche par les critiques. Le Zooropa Tour voit l'avènement d'un nouveau personnage interprété par Bono : McPhisto, un double diabolique vêtu d'un habit rouge et or, et portant des cornes. À chaque fin de concert, McPhisto décroche le téléphone et appelle en direct des personnalités souvent controversées. Parmi les plus remarquées, la nièce de Mussolini, ou encore Jean-Marie Le Pen... En 1997, l'album « Pop » sort, et U2 organise une tournée uniquement réservée aux stades. En 2000, l'album « All That You Can't Leave Behind » confirme une fois de plus le succès de U2 auprès du public. Le groupe participe en 2003 au live 46664 à l'occasion de l'anniversaire de Nelson Mandela, et de sa lutte contre le SIDA en Afrique. Bono démarre par la même occasion une campagne de sensibilisation pour le programme DATA, dans l'objectif d'annuler les dettes de pays africains, et de faciliter le processus médical dans la lutte contre le SIDA. Bono rencontre Georges W. Bush, Jacques Chirac, et d'autres politiciens en cette occasion, afin d'assurer le financement du projet. Son implication lui vaut la Légion d'Honneur, et le font passer de près à côté du Prix Nobel. En 2004, U2 sort « How To Dismantle An Atomic Bomb », qui connaît une fois de plus un réel engouement du public, avec le titre phare Vertigo. C'est en 2009 que U2 sort un nouvel album, très attendu mais au succès mitigé : « No Line on the Horizon » : les morceaux y sont moins rocks et plus consensuels. Néanmoins, on sent toujours la signature originale du groupe, et les fans se pressent dans les stades et salles de concert pour les voir... Avec pas moins de 12 albums au compteur, U2 se situe encore aujourd'hui comme un groupe emblématique du rock actuel. Et il n'y a pas à dire : ils ont encore du bon temps devant eux !

## Waterboys

Si vous aimez le rock et la musique folk celtique, alors nous vous conseillons l'écoute du très bon groupe Waterboys. Formé de musiciens irlandais et écossais, les influences punko-celtiques sont particulièrement présentes, et c'est un véritable régal à écouter ! Petite présentation de ce groupe, plutôt bien connu de la scène irlandaise...

C'est en 1983 que le groupe des Waterboys vit le jour. Avec une bande de copains, Mike Scott, un brillant musicien, décida de fonder un tout nouveau groupe de musique destiné à mélanger les genres musicaux pour en faire un style rock&folk celtique. Le mélange fonctionne plutôt bien, et les guitares lourdes se marient à la perfection aux violons, cornemuses irlandaises et tin whistle. La plupart des textes et morceaux furent écrits par Mike Scott lui-même, qui ne cessa d'empreindre ses paroles de spiritualité et de références littéraires. Le groupe fut d'ailleurs toujours salué par la critique, et influença de nombreux artistes comme le non moins célèbre groupe U2. Côté carrière, le groupe connu quelques conflits et sautes d'humeur au fil des ans, ce qui les mena en 1991 à une première séparation, au grand regret de leurs fans. Mais cette rupture dût de courte durée, et les Waterboys se reformèrent alors en 2000. Côté membres, les Waterboys furent un groupe possédant un incroyable turn-over de musicien. Et pour cause ! Depuis 1983, on compte plus de 30 musiciens qui se soient succédé dans le groupe au fil des années. Parmi les membres les plus récurrents, nous pouvons tout de même citer : Mike Scott : pilier du groupe, Mike Scott est le leader des Waterboys. Il est l'auteur-compositeur des morceaux du groupe. Kevin Wilkinson : batteur des Waterboys de 83 à 84, Kevin Wilkinson fut l'un des meilleurs batteurs du groupe. Connus pour son talent avéré et sa rigueur, il contribua quelques années plus tard à quelques enregistrements studios du groupe.

